

PORTRAIT I

A l'école de la rébellion

Sophie Gargowitsch,
maire de Blanquefort-sur-Briolance (Lot-et-Garonne)

SA BIO

1978

Naissance à Fumel (Lot-et-Garonne)

2006

S'installe à Blanquefort-sur-Briolance

2008

Conseillère municipale, chargée de l'école

2009

Professeur en lycée professionnel

2014

Elue maire de Blanquefort-sur-Briolance

2015

Elue conseillère départementale et présidente de la commission du développement durable

Sophie Gargowitsch, c'est un peu le « Peter Pan » des élus locaux, selon les dires d'un entrepreneur du cru. Elle pétille, elle virevolte et ne se résigne pas au déclin de sa commune rurale. Son combat pour défendre la dynamique locale, cette jeune maire de 38 ans le mène sur tous les fronts, y compris sur le plan personnel. Quand elle grille une cigarette, elle prend soin de choisir une marque dont le tabac est cultivé à 100 % dans le Lot-et-Garonne. Quant à son indemnité de maire, elle en consacre la moitié à l'achat de produits bio pour la cantine de l'école. Avec son langage fleuri, ses yeux brillant de vivacité derrière de grandes lunettes, elle déborde d'un enthousiasme communicatif qui donne l'impression que, soudain, tout est possible. Sa profession de foi, elle l'a d'ailleurs constamment sous les yeux, à la mairie. Une double page en noir et blanc, pour moitié surplignée. Car ses promesses de campagne, elle entend bien les tenir.

Lumière à tous les étages. Son île, c'est Blanquefort-sur-Briolance, un village de 500 habitants dressé aux confins du département, à plus d'une heure d'Agen, qui s'étale sur quelque 4 500 hectares de vallons

boisés. Sa famille, c'est la gauche humaniste, mais elle refuse de s'aliéner aux choix d'un parti. « Je fais de la politique avec mes tripes. Je ne l'ai pas appris dans les livres ! », lance-t-elle, bravache.

L'accord de libre-échange entre l'Union européenne et les Etats-Unis la révolte ? Une délibération est prise dès juillet 2014 en conseil municipal, qui déclare le village « zone hors Tafta ». Depuis, des pancartes annoncent l'insoumission aux portes du hameau. Elle

« Les maires paraissent accablés par les règles à respecter. Sophie, elle, transforme ses rêves en réalité »

entend diminuer les déchets sur sa commune ? Cette « maniaque des poubelles » convainc les habitants d'adopter 21 poules gasconnes pour réduire la quantité de déchets organiques. « Il y en a bien qui pensent que je n'ai pas la lumière à tous les étages, plaisante la jeune femme, mais ça m'est totalement égal. La majorité est plutôt ravie que Blanquefort ne soit pas mort ! » Ça, c'est pour le symbole. Son projet global se veut fondé sur du concret,

liant économie, solidarité et environnement. Pour dynamiser le village, elle compte acheter et équiper une boulangerie dont la mairie louerait le fond à un artisan. « Si on parvient à s'accommoder de toutes les normes ! peste-t-elle. Nous allons faire appel au bénévolat des habitants pour les travaux. C'est un peu comme s'ils devenaient actionnaires de la boulangerie. Ils auront à cœur que ça fonctionne. »

Intelligence relationnelle. Quant aux subventions de l'Etat, sa ténacité pourrait bien accélérer l'accord. « La plupart du temps, les maires paraissent accablés par les règles à respecter. Sophie, elle, transforme ses rêves en réalité et se bat contre le monstre froid de l'administration. Même si elle a peu de moyens, elle a l'intelligence de mettre les gens en contact, c'est essentiel », témoigne Philippe Boucherie, l'entrepreneur que la maire a mis en relation avec le propriétaire d'un site industriel désaffecté pour créer sur la commune l'Atelier 47. Un lieu où des artisans – ferronnier, menuisier, maçon, électricien – s'installent et gagnent en visibilité.

Membre de la liste adverse aux dernières élections, Sofie Gielens l'admet : « Avec Sophie, on voit des résultats... La preuve avec l'école ! » L'école, c'est l'idée phare de Sophie Gargowitsch, pour sauver le village d'une lente asphyxie. « Si l'économie en est le cœur, l'école publique est le poumon de notre commune », insiste-t-elle. Le départ de treize enfants pour le collège à la rentrée 2017 est « l'assurance de perdre un poste d'enseignant », car



X. CHAMBELLAND / CD DE LOT-ET-GARONNE

cela les fera passer sous la barre de 50 élèves. Blanquefort-sur-Briolance est depuis vingt ans en regroupement pédagogique intercommunal avec Gavaudun (289 hab.), à 15 kilomètres de là. Misant sur l'intérêt des citoyens pour une pédagogie active, elle imagine de convertir les trois classes aux méthodes Montessori, afin d'attirer de nouvelles familles. « Il fallait faire vite, planter la graine avant qu'il ne soit trop tard », martèle Sophie Gargowitsch. Les enseignantes s'enthousiasment pour le projet, Eric Congé, le maire de Gavaudun, lui-même inspecteur de l'Éducation nationale, un peu moins. « Je lui ai dit qu'on n'y arriverait jamais. Je connais la machine de l'intérieur... Mais Sophie a beaucoup d'audace », consent-il. « Moi je viens du privé. Quand j'ai un pro-

blème, je vais voir le patron. En l'occurrence, le ministre de l'Éducation nationale », réplique la rebelle.

« Etre attractif ou mourir... » Elle ficelle son projet avec les enseignantes et rencontre la cheffe de cabinet à l'automne 2015. « Elle voulait nous aider mais avait besoin de temps. Or moi, du temps, je n'en ai pas : mon CDD, il n'est que de six ans ! » La maire propose de financer la formation des enseignantes et l'achat du matériel pédagogique pour une mise en place dès la rentrée 2016. Paris approuve. « On t'a bernée !, croit savoir Eric Congé. Le blanching était oral et n'a pas été suivi de consignes descendantes. » Reste que le maire de Gavaudun a bien compris l'intérêt pour son village. « Etre attractif ou mourir... »

RENDEZ-VOUS

2020

Dernière année de mandat : l'édile ne se représente pas, ne souhaitant pas « s'accrocher au pouvoir ».

Ensemble, ils finissent par obtenir le feu vert du recteur. Une première dans l'académie. Sophie Gargowitsch lance illico un financement participatif sur Internet pour l'achat du matériel pédagogique. Les enseignantes se forment sur leurs congés. Des résultats, c'est encore Eric Congé qui en parle le mieux : « C'est une grande réussite ! Les parents se sont impliqués, on a collecté 5 600 euros sur Internet. Hier, j'ai passé une annonce pour louer un appartement dans le village. Dans les deux heures, une famille postulait, parce qu'on propose Montessori ! » Depuis septembre, l'école accueille neuf élèves de plus. 57 sont prévus pour la rentrée prochaine, sans compter les inscriptions à venir. A Blanquefort, l'indiscipline de la maire a payé... Michèle Foin